

# Cotentin. Dans ce château, des travaux pour accueillir des enfants dans une école hors cadre

Dans le cadre de la création de l'école du lieu dans le domaine de Carneville (Manche), où 19 enfants seront accueillis, des travaux ont récemment démarré.



De gauche à droite, Guillaume Garbe, Philippe Chevet, éducateur spécialisé à l'Institut Médical Éducatif d'Agneau et Luigi, Estéban et Coralie heureux de participer activement au chantier de restauration d'une partie du manoir du château qui accueillera la future École du lieu du Val de Saire.

En signant une convention avec la section maçonnerie-menuiserie de l'Institut médical éducatif d'Agneaux (Manche), Guillaume Garbe, gestionnaire du domaine de Carneville, marque-là tout son engagement en direction de l'association L'école du lieu qui porte un projet d'ouverture d'une classe unique dans une partie du manoir du château.

*Ces premiers jours de chantier marquent pour toute l'équipe du château son engagement indéfectible pour le projet de la création de cette école hors cadre. À terme, il est prévu d'y accueillir une classe unique de 19 enfants au maximum, âgés de 3 à 12 ans. Guillaume Garbe*

Reste que des travaux de réhabilitation et d'aménagement intérieur sont nécessaires dans cette partie du manoir qui date de 1637 afin d'accueillir les enfants et l'équipe enseignante dans les meilleures des conditions.

« Accueillir ces jeunes de l'Institut médical éducatif signe la volonté de chacun de faire avancer concrètement ce projet qui nous a été présenté par Dominique Moulin, enseignante spécialisée, soutenue par l'association L'école du lieu », souligne Guillaume Garbe.

Un chantier pédagogique et inclusif

C'est dans le cadre d'un événement au château que Philippe Chevet, éducateur technique spécialisé au sein de l'IME, a rencontré Guillaume Garbe.

*Rapidement, nous en sommes venus à évoquer les différents projets et en particulier celui de la création de L'école du lieu du Val de Saire. La philosophie de ce projet atypique et l'énergie déployée pour le mettre en place correspondent à ma manière de travailler. Après en avoir discuté avec ma direction, une convention a été rapidement élaborée. De notre côté, nous avons sollicité des entreprises partenaires et Torchio nous fournit pas mal de matériel. L'IME a également débloqué une aide financière pour des petites fournitures. Philippe Chevet*

C'est ainsi, qu'encadrés par leur éducateur, trois jeunes participent activement à ce projet de restauration. « Pour l'heure, nous nous sommes attachés à réaliser des dalles en béton, à procéder au remplacement d'une solive porteuse et à restaurer portes et fenêtres. »

Ce chantier permet aux jeunes de se familiariser avec le métier dans le but, à terme, d'intégrer un Établissement et service d'accompagnement par le travail (ESAT), qui propose, aux travailleurs en situation de handicap, des postes de travail adaptés favorisant le maintien et le développement de leurs capacités.

De notre correspondante Nathalie BONNEMAINS